

La Montagne aux Expériences L'accident Béryl du 1er Mai 1962 Témoignage de Marcel Couchot

Sommaire général

Introduction.....	2
Généralités	3
Conclusion	4
Références.....	5

Résumé d'auteur :

Témoignage de Marcel Couchot, vétéran des essais nucléaires au Sahara algérien

Version 1 du 09/09/2020

*

Introduction

Témoignage de MARCEL COUCHOT
Vétéran des essais nucléaires au Sahara

-

Je suis de la classe 1958, mais, ingénieur diplômé de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris (ECP), promotion 1961, j'ai bénéficié d'un sursis.

J'ai fait un stage de PMS à Mourmelon le Grand et j'ai bénéficié de cours de conduite, à Paris, sur ...**Jeep**, avec des gardes municipaux comme instructeurs.

J'ai passé 6 mois à l'**Ecole de Spécialisation de l'Artillerie Antiaérienne**, l'**ESAA** de Nîmes en tant qu'**IMO (Instruction Militaire Obligatoire...)**.

A la fin de cette période d'instruction, sorti dans les premiers, j'ai pu "choisir" mon affectation, le **620^{ème} GAS**, au **Sahara**... Pour nous, on croyait que c'était un **Groupe d'Artillerie Saharienne** !

Les **accords d'Évian** avaient été signés le **18 mars 1962**...

On pensait être tranquille. On ne savait pas ce qui nous attendait !

En fait, j'étais affecté dans les "**Territoires du Sud**" comme **Sous-Lieutenant** à la **Section de Détection** de la **BMDD**, la **Batterie Mobile de Détection et de Décontamination** d'un **Groupe d'Armes Spéciales**, sous les ordres du **Capitaine Clavert**.

Je suis parti en train de **Monaco** le dimanche **15 Avril 1962** pour **Marseille** .

Le lendemain, j'embarque vers **Oran** sur le **Djebel-Dira**, d'où je suis reparti le **18 Avril 1962** par voie ferrée, via l'**INOX** et "**La Rafale**", vers **Colomb-Béchar**, au **CIEES**, le Centre Interarmées d'Essais d'Engins Spéciaux, où personne ne m'attendait...

Le mardi **24 Avril 1962**, je rejoins par avion, un DC3 (C47 Dakota), le **620ème GAS** à **Reggan**, au **CESM**, le Centre Saharien d'Expérimentations Militaires.

Et là, on m'annonce que je dois repartir pour une base située à 700 km de là dans le **Hoggar**.

La **BMDD** est détachée à **In Amguel**, au "**Camp Saint-Laurent**", où j'arrive ensuite par avion, cette fois un Nord-Atlas 2501, le jeudi **26 Avril 1962**, et je rejoins la **Section de Détection** dirigée par le **Capitaine Clavert** et le **Chef Michelle**.

Je découvre le PC de la **BMDD**, et mon nouveau logis, une **Carmétal**.

Généralités

Et seulement 4 jours après, le mardi **1er Mai 1962**, date critique : à 7 heures du matin, je me retrouve avec la Section de Détection de la **BMDD** en attente, en combinaison blanche anti-poussière, avec bottes, gants et masque à gaz, à **In Eker**, au bord de la piste située au sud du **Taurirt Tan Afella**.

A 10H00 précises, c'est le déclenchement de l'explosion, le célèbre tir **Béryl** de triste mémoire dans la **galerie E2** du **Taurirt Tan Afella**, à **In Ecker**: la montagne se couvre d'un nuage de poussière, la terre tremble, accompagné d'un grondement sourd...

Une fumée noire, anormale, le rejoint aussitôt. Ce sont des pneus et des matériels qui ont reçu de plein fouet une gerbe de lave en fusion et d'aérosols radioactifs éjectée à grande vitesse par une galerie de mesure et qui se sont enflammés immédiatement.

Cette explication est attestée dans l'ouvrage "**Mémoires sans concessions**" d'**Yves Rocard**, le "**père de la Bombe atomique française**" : "**Le nuage enfle et prend de l'altitude tout en se dirigeant vers le PC de tir où sont rassemblés les observateurs venus admirer le spectacle**".

Ils vont être servis...

Pour nous, qui devons rejoindre la galerie de tir après l'explosion pour y faire des mesures de radioactivité, c'est le signe du repli. Inutile d'attendre les ordres. Il n'y a déjà plus personne pour nous les donner, le téléphone de campagne, que nous avons installé la veille et qui nous reliait avec le **PC** de tir **E2**, sonnait "dans le vide".

Le **Capitaine Maurice Clavert**, qui commandait la **BMDD**, et sous les ordres duquel j'étais, a relaté cet événement exceptionnel auquel je n'avais pas été préparé. Qu'aurait-on d'ailleurs pu m'apprendre en huit jours, ou plutôt quatre !

Je n'étais pas passé par l'**EMAS**, l'**Ecole Militaire des Armes Spéciale**, mais par l'**ESAA**, l'**Ecole de Spécialisation de l'Artillerie Antiaérienne**.

On m'avait appris à lancer la grenade, à tirer au pistolet, au fusil, au pistolet-mitrailleur, au fusil mitrailleur, au lance rocket anti-char, à la mitrailleuse contre avion, au canon anti-aérien de 40 mm, au canon US de 90 mm, et on m'avait enseigné les rudiments sur l'utilisation des missiles. Et les derniers cours concernaient surtout l'action psychologique, l'art de rédiger des "tracts" percutants et efficaces...

Mais il n'y avait jamais rien eu en ce qui concerne le tir des bombes atomiques ! D'ailleurs, à quoi cela aurait-il servi ? Ce qu'il nous fallait savoir, c'est courir très vite

Et voici ce que j'avais osé écrire, ce jour là, craignant que ma lettre ne soit censurée :

-

"Mardi (1er mai 1962), **le ciel est nuageux**. J'effectue deux missions, l'une le matin, l'autre le soir."

Conclusion

Je suis resté sur la Base vie jusqu'à ma libération, au bout de 6 mois, le tir suivant, "**Émeraude**", n'ayant eu lieu que le 18 **Mars 1963**, dans la **galerie E3**.

On nous a "distrainé" le reste du temps avec des excursions organisées à **In Amguel**, à **l'Assekrem**, à **Tamanrasset** et à **Mertoutek**, ou a des ballades en tout terrain, avec la Jeep qui m'avait été affectée, à la recherche de hachettes en silex et de pointes de flèches, ces armes de destruction massives des temps préhistoriques

Et on ne nous a absolument jamais parlé du premier tir "**Agathe**" qui s'était parfaitement déroulé le **7 novembre 1961** dans la galerie E1...

-

Contrairement à ce que je vois écrit, même par des vétérans qui ont assisté au tir, celui-ci n'a pas du tout "foiré", il a parfaitement réussi, et a même été plus puissant que prévu !

La montagne n'a pas éclaté...

Le confinement a bien été défaillant, mais la lave n'a pas jailli de la galerie...

Une de mes premières missions a été d'y pénétrer, comme on devait le faire juste après l'explosion (!) ce qui m'a permis de constater que le niveau de radiation, important sur le carreau de mine, à la limite de la valeur maximale à laquelle on ne devait pas s'exposer, retombait à zéro lorsqu'on s'avance dans le tunnel.

C'est par un petit conduit de mesure neutronique, parallèle à la galerie principale, et obturé trop tardivement, que les effluents radioactifs ont jailli et enflammé les pneus et les carburants situés sur son passage, projetant une espèce de pierre ponce très légère, qu'on retrouvait ensuite sous les essieux des véhicules, collé aux parties recouvertes de graisse, lorsqu'on les repassait au poste de décontamination.

C'est confirmé dans le livre d'**Yves Rocard** donne une explication détaillée de l'accident de Béryl :

-

"Il s'est trouvé que, pour le tir qui a causé l'incident, un service scientifique avait fait creuser une galerie d'étude parallèle, de petit diamètre, entièrement rectiligne, pointée comme un canon sur la bombe. Il s'agissait d'étudier des neutrons ou des rayons gamma, dans quelque laboratoire à l'autre bout du tube.

Naturellement, une succession de portes étanches devait venir obturer le tube de mesure, à une cadence strictement dosée pour interdire tout échappement des gaz de l'explosion.

Mais à l'instant du tir quelque chose s'est trouvé inadéquat, les portes se sont brisées et le tube de mesure a craché un affreux nuage de fumée noirâtre qui portait les débris radioactifs de la cavité. "

*

Références

-

Le désert des Tartares. Buzzati :

<https://www.babelio.com/livres/Buzzati-Le-Desert-des-Tartares/1725>

-

Mai 1962 : https://fr.wikipedia.org/wiki/Mai_1962

Événements

-

1er mai, Algérie : **accident nucléaire de Béryl** dans le **Sahara algérien**, à **In Ecker**, dans le **Tan Afella**.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mai_1962

-

In Ecker : https://fr.wikipedia.org/wiki/In_Ecker

-

Taurirt Tan Afella : https://fr.wikipedia.org/wiki/Taurirt_Tan_Afella

-

Béryl (essai nucléaire) :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9ryl_\(essai_nucl%C3%A9aire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9ryl_(essai_nucl%C3%A9aire))

" L'Histoire est un mensonge que personne de conteste. "

Napoléon Bonaparte

*